

Oracle : le petit Poucet du PLM

Fort connu des entreprises pour ses bases de données relationnelles, Oracle se lance dans le créneau du PLM avec une suite de gestion de données et de travail collaboratif.

Début des années 80, Oracle s'implante sur le marché informatique avec ses bases de données relationnelles. Il complète son offre dix ans plus tard par des applications de gestion des ventes, des finances, des achats, de la relation clients, etc. En 2000, il lance une place de marché fondée sur sa technologie d'échange de données OPDX. Ce premier pas vers le PLM sera un échec, comme la quasi-totalité des places de marché électroniques d'ailleurs. Mais Oracle revient sur ce secteur depuis un peu plus de deux ans avec une offre logiquement baptisée Oracle PLM. Il s'agit d'un module de son progiciel Oracle E-Business Suite et qui intègre Oracle PIM (Product Information Management), un référentiel de données produits central, ouvert vers les autres applications de l'entreprise et fondé sur les standards du marché (architectures orientées services, XML, BPEL, Java...). Ce module couvre

donc plusieurs fonctionnalités : gestion des données techniques produits, gestion des modifications, gestion de l'innovation et de l'introduction de nouveaux produits, enfin travail collaboratif grâce à CadView, un outil de visualisation et d'annotation de fichiers CAO.

Bertrand Le Bourgeois, responsable Marketing France secteur Industrie explique : « *Nous sommes complémentaires des éditeurs de logiciels CAO en offrant une plate-forme logicielle particulièrement robuste de gestion des données à travers l'entreprise étendue. Notre offre s'adresse aux PME comme aux grands comptes et nous visons logiquement en priorité les entreprises déjà équipées des produits Oracle. Il s'agit notamment des industries de process tels que la pharmacie ou la chimie, mais également les fabricants de produits de grande consommation et l'ingénierie de construction.*

On peut par exemple citer la société d'ingénierie Technip (19 000 salariés), le fabricant belge GDM Electronics (150 employés) ou encore le producteur américain d'équipements de puissance électrique Power One (2500 salariés) ».

Clairement, Oracle PLM s'adresse aux grands groupes ou aux entreprises de dimension internationale devant gérer plusieurs sites géographiquement disper-

sés ou des problématiques évoluées de conception/production. On peut par exemple comparer cette offre à celle de MatrixOne avec eMatrix (éditeur récemment racheté par Dassault Systèmes). L'organisme IDC crédite l'éditeur d'une part de marché de 1,56 % sur le segment PLM en 2004. Une petite part de gâteaux, représentant bien peu face aux 12 milliards de dollars de chiffre d'affaires d'Oracle en 2005... ■

GDM Electronics dit oui !

Fabricant belge de circuits imprimés, GDM Electronics est passé en production sur Oracle E-Business Suite, notamment en Europe de l'Est. Oracle PLM a été la première application à être en production. Basée en Belgique avec des sites de production en Roumanie et en Slovaquie, GDM Electronics a réalisé qu'il lui fallait automatiser ses processus internes afin de poursuivre son développement. Ce qui a particulièrement séduit les dirigeants de l'entreprise c'est la capacité d'Oracle à intégrer tous les processus opérationnels au sein d'une même solution et la possibilité d'externaliser les services dès l'implémentation ou même ultérieurement. Notons également que la stratégie long terme de GDM Electronics est de servir ses clients dans le monde entier, y compris en Asie et aux Etats-Unis, d'où l'intérêt d'intégrer tous ses sites sur un unique système. Les bénéfices attendus sont : accélération du développement des nouveaux produits, forte réduction des délais de mise sur le marché des nouveaux produits, diminution des coûts fixes consolidés de près de 40 %, visibilité accrue du stock et réduction des niveaux de stock. L'avenir nous le dira...